



RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

Présidence de la République

**LA GRANDE OFFENSIVE AGRICOLE
POUR LA NOURRITURE ET L'ABONDANCE**

« GOANA »

**ALLOCUTION
DE SON EXCELLENCE
MAITRE ABDOULAYE WADE
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU SENEGAL**

Dakar, le 16 avril 2008

**Monsieur le Président du Sénat,
Monsieur le Premier Ministre,
Messieurs les Ministres d'Etat,
Mesdames, Messieurs les Ministres,
Messieurs les Gouverneurs,
Madame, Messieurs les Préfets,
Messieurs les Sous-préfets,
Mesdames, Messieurs,
Mes Chers Compatriotes,**

Commentant les "émeutes de la faim" dans un certain nombre de pays, le Directeur Général de la FAO vient de lancer un appel alarmiste sur le danger de famine qui menace l'Afrique comme conséquence de la hausse continue des denrées de première nécessité qui les met de plus en plus hors de portée des grandes masses du Tiers Monde.

Le monde crie son émotion et exprime sa condescendance. Or, par nature je n'aime pas les incantations, encore moins les conjurations, les appels au secours qui ne produisent que cautère sur jambe de bois. Tout le monde sait ce qu'il faut faire mais, objectivement, on ne voit qu'agitation. La prétendue aide alimentaire est devenue un business de certaines ONG, voire une vaste escroquerie aux dépens des populations des pays donateurs. Les Chefs d'Etat africains pourraient chacun vous raconter comment des dons supposés arrivent amputés largement par les divers prélèvements au passage.

L'Union européenne et le Secrétaire Général des Nations Unies devraient lancer des enquêtes sur ce scandale du siècle, ce qu'on a appelé l'économie de la faim qui enrichit les "blouses noires", faux médecins, croque-morts de la faim prompts à se pencher sur le malade, le faire remonter à flot un moment pour obtenir encore davantage de subsides.

L'Afrique doit se dresser et refuser de jouer plus longtemps, passivement, ce rôle. Certes nous avons besoin d'aide mais pas de celle dont nous ne sommes que des prétextes.

Lorsque je suis arrivé au pouvoir en mars 2000 le Gouvernement précédent avait déjà lancé un appel à la famine. C'est le seul appel que j'ai assumé, à mon corps défendant. J'ai pu m'apercevoir que les professionnels de l'appel à la famine, ici au Sénégal comme à l'étranger, s'étaient encore illustrés. J'ai décidé que, sous mon mandat, le Sénégal ne lancerait plus d'appel de ce genre. La promesse a été tenue.

Les pays africains pourraient échapper au danger éventuel de famine s'ils étaient plus vigilants et mieux aidés. Je dis mieux aidés car l'aide à la survie est une aumône. Aussi ne voudrais-je pas qu'on lance, en notre nom, une campagne de collecte d'argent qui finira dans l'escarcelle de la nébuleuse des ONG, de certaines ONG du moins.

Un seul exemple peut illustrer mon propos et on le rencontre partout en Afrique.

En 1994/95, le Niger a été déclaré pays sinistré pour famine. Sous ce prétexte il a été collecté 98 millions de dollars. Le Niger a reçu moins de 3 millions de \$ et 8.000 tonnes de céréales. Lorsque, dernièrement, le Président Tandia dit qu'il n'y a pas

famine mais crise on veut absolument lui faire dire qu'il y avait famine. Chat échaudé....

Je ne veux pas non plus que la FAO se transforme en permanence en main tendue de l'Afrique pour recevoir la pitance. Elle aussi doit cesser de prélever 20% des aides qui passent entre ses mains et trouver ailleurs des ressources de fonctionnement.

Le Sommet dit de la crise alimentaire convoqué à Rome ne devra pas être un de ces éternels tours de table où les médecins se penchent avec condescendance sur un malade en perpétuelle transfusion avec le sentiment que leur devoir ne va pas plus loin que le maintien en vie.

L'Afrique peut s'en sortir avec seulement une aide intelligente, sincère, efficace.

Mesdames, Messieurs,

Je ne me lancerai pas sur les causes de la flambée des prix des denrées de première nécessité car la presse les a suffisamment exposées. Je me contenterai seulement de dire que, pour l'Afrique, il n'y a pas de corrélation entre l'augmentation des surfaces affectées aux biocarburants et une prétendue rareté des terres réservées aux productions alimentaires. Ce qui est vrai, peut être, pour certains pays de l'Amérique latine, ne l'est pas pour l'Afrique qui dispose encore d'énormes surfaces non utilisées.

Au Sénégal, notre option est que la disette, la famine, ne sont pas des fatalités mais la conséquence de l'absence de volonté politique éclairée des classes dirigeantes de nos pays et, en face, des partenaires dont certains n'ont pas pour premier souci de sortir l'Afrique de sa situation actuelle. Je les comprends.

Le Sénégal, à la lumière de notre récente expérience, a décidé de relever le défi et, non seulement d'écarter tout risque de disette ou de famine, mais même de produire pour l'abondance.

**Messieurs les Gouverneurs,
Madame, Messieurs les préfets
Messieurs les Sous-préfets**

Je vous ai convoqués pour vous exposer notre plan que nous avons nommé

**“ La Grande Offensive Agricole
pour la Nourriture et l'Abondance, GOANA)”**

Ce programme a pour objet la satisfaction, dès le prochain hivernage et sa contre saison, de tous nos besoins alimentaires et, au-delà, remplir nos greniers :

- **2.000.000 de tonnes de maïs ;**
- **3.000.000 de tonnes de manioc ;**
- **500.000 tonnes de riz ;**
- **2.000.000 de tonnes pour les autres céréales tels que le mil, le sorgho, le fonio....**

Pour l'élevage, les objectifs à **moyen terme** portent sur une production de :

- **400.000.000 de litres de lait ;**
- **43.500 tonnes de viande.**

Pourquoi cela est-il possible ? Parce que nous l'avons prouvé.

Lorsque en 2003, partant d'une production annuelle qui était de 40.000 tonnes pour le manioc et 100.000 tonnes pour le maïs j'ai demandé qu'on les porte chacune à 1 million de tonnes, les experts ahuris m'ont dit que cela n'était pas possible. Je leur ai répondu qu'ils avaient oublié la règle de trois qu'on nous avait apprise au certificat d'études car il suffisait de diviser un million par la productivité à l'hectare pour savoir combien d'hectares il fallait cultiver pour atteindre ces objectifs. Les calculs faits il s'agissait maintenant de réaliser. Nous avons acheté toutes les semences disponibles au plan national et importé le surplus. Pour le manioc, le Nigeria nous fournit les boutures dans le cadre de la coopération bilatérale. Au total, nous avons récolté 500.000 tonnes de maïs et 450.000 tonnes de manioc, le gap avec les objectifs s'expliquant simplement parce que quand nous avons lancé le plan, nous étions trop proches de l'hivernage pour avoir le temps de tout mettre en place.

- le Gouvernement prendra toutes les dispositions pour mettre à la disposition des candidats producteurs, les paysans en tête, des semences de qualité à portée de main,
- nous avons déjà importé de l'Inde des équipements. Nous avons commandé le complément ;
- les ministres, les hauts fonctionnaires, les Directeurs et cadres de société sont invités à cultiver au moins 20 hectares et le plafond n'est pas limité.
- Deux bateaux d'urée sont en position d'approche sur nos côtes pour la fabrication des engrais.
- Nous demandons à nos partenaires de nous aider à obtenir les semences et les équipements complémentaires, soit par don soit par crédit.

Vous savez que nous avons pratiqué avec succès les pluies artificielles et que le système expérimenté depuis 3 ans est maintenant au point. Il nous manquait seulement les avions pour ensemercer les nuages et j'ai donné l'ordre de les acheter.

Je demande maintenant à tous les Sénégalais, hommes, femmes et jeunes, surtout aux étudiants, d'engager avec nous cette offensive pour vaincre la fatalité. Je compte sur notre jeunesse, vibrante et généreuse.

Je m'adresse aux chefs religieux et coutumiers, aux chefs de villages, à nos paysans et pasteurs, aux sénégalaises et sénégalais de la diaspora, au secteur privé national comme étranger, à toutes les forces vives de la nation afin de fédérer toutes leurs énergies et gagner le pari.

Cet appel s'adresse également aux élus, sénateurs et députés, élus locaux, porteurs des aspirations profondes de toutes les couches de la population.

M'adressant à nos partenaires de la Communauté Internationale, je leur dit, encore une fois : nous avons besoin de votre aide mais d'une aide spécifiée, efficace. Ne nous donnez pas de l'argent mais des semences de qualité, des

équipements et matériels agricoles performants, de l'engrais, des produits phytosanitaires et un encadrement technique adapté.

En ce qui concerne les deux avions qui ensemencent les nuages, chacun équipé coûte 5 milliards CFA, soit 7,6 millions d'Euros. La BID a accepté le principe de financer un projet régional. A mon sens une implantation au Niger, au Mali et en Guinée Bissau suffirait à couvrir l'Afrique de l'Ouest, le Sénégal et le Burkina étant déjà pourvus.

En attendant les Etats africains menacés pourraient acheter les avions KING AIR d'occasion ou les louer puisque la période de l'hivernage est courte, 3 ou 4 mois.

Cette grande offensive que nous allons lancer est à la mesure des défis importants qui nous interpellent aujourd'hui. Elle est la clé de notre survie et de notre prospérité pour aujourd'hui et demain.

Aujourd'hui la complexité des problèmes requiert la mise en œuvre urgente de solutions hardies, durables, à travers des politiques structurelles pour développer la production nationale de céréales, de lait et de viande et soutenir le développement durable.

J'ai déjà instruit M. le Premier Ministre et son Gouvernement de prendre toutes les mesures nécessaires au plan budgétaire et administratif pour la réalisation de cette grande ambition.

A présent, pour faire face à la situation que je souhaite transitoire, le Premier Ministre va vous indiquer les mesures d'urgence que nous avons prises pour juguler d'abord la hausse des prix des denrées de première nécessité.

**Messieurs les Gouverneurs,
Madame, Messieurs les préfets
Messieurs les Sous-préfets,**

Votre mission, vous l'aurez déjà compris est, chacun dans son territoire, de veiller à ce que le plan soit exécuté intégralement et selon le chronogramme qui vous sera délivré. Vous allez montrer que, dans notre pays, l'administrateur n'est pas un rond de cuir mais un agent actif au cœur du développement. Vous êtes le pont avancé de la Grande offensive. Je vous fais confiance.

Je souhaite, en passant sur la route, ne plus voir des terres non défrichées, non exploitées.

Il ne nous reste plus qu'à prier pour qu'Allah, dans sa Grande Miséricorde, nous envoie la pluie en abondance.

Merci de votre attention.